

1990 - 1997 : La maturité

Cette nouvelle vision du GIB allait profondément marquer ses travaux au cours de la plus grande partie de la décennie 1990. Le Conseil abandonnait en effet son «one man show» et créait des organismes nouveaux, chargés de prendre en main l'essentiel des questions sur lesquelles, jusqu'à présent, il s'était penché seul.

Cette nouvelle étape de l'histoire du GIB est d'abord marquée par la création, à la fin de l'année 1989, de la Société pour la promotion de la formation professionnelle dans la vallée de la Broye (SFPB). Elle a été structurée sous forme de société coopérative en 1990 et ses activités réparties entre cinq dicastères, à savoir: le recrutement d'apprentis, la formation continue et le recyclage, la formation accélérée, les rapports avec l'Ecole professionnelle de Payerne, le Centre CIM.

La première initiative de la SFPB a consisté à mettre sur pied un cours de conception assistée sur ordinateur (CAO), cela avec la collaboration de l'Ecole d'ingénieurs de Lausanne et de l'Ecole professionnelle de Payerne. Il s'est déroulé entre les mois de mars et de novembre 1990 et s'est terminé par la remise des certificats à huit collaborateurs d'entreprises broyardenes, cela en présence de nombreuses personnalités de la région et du canton. La SFPB était bien lancée et le Conseil du GIB s'est activement occupé à lui trouver les moyens de ses activités. Ainsi, deux campagnes de recrutement ont-elles été organisées auprès des Municipalités, des entreprises, des membres des sociétés d'assurances et d'autres organismes intéressés, les membres du Conseil intervenant par contacts personnels. Il a ainsi été possible de récolter plus de 200'000 francs au cours des années qui ont suivi.

A côté des cours de CAO, ont été mis sur pied des cours de programmation sur machines CNC, d'introduction aux automates programmables, d'électricité de base pour mécaniciens, de pneumatique, de langues..., cette liste n'étant pas exhaustive.

A partir de 1995, une collaboration a été instituée avec PERFORM, organisme ayant dans le Nord Vaudois les mêmes objectifs que la SFPB, cela en raison même du succès de l'institution broyardenne. En effet, la charge administrative nécessitée par l'organisation des cours engendrait des problèmes d'intendance, en particulier en matière de secrétariat.

Après avoir participé, à côté de 14 entreprises, associations et organismes, à la Bourse des apprentis de Moudon, la SFPB a mis sur pied, l'année suivante, un Interface-Broye à Payerne. Cette initiative était particulièrement importante étant donné que, malgré le ralentissement économique, la pénurie en personnel qualifié dans des professions comme la mécanique ou l'électricité se faisait toujours ressentir. Il convenait donc de contribuer à orienter les jeunes gens vers des professions offrant des perspectives d'avenir. Dès sa première édition, le forum a eu un grand succès qui ne s'est pas démenti jusqu'à présent. L'évolution de l'Ecole professionnelle de Payerne n'a, elle, malheureusement pas suivi le cours qu'aurait souhaité le GIB. En effet, se basant sur une décision du Conseil d'Etat prise en 1991, l'établissement broyardenne s'est vu amputé en 1996 de l'enseignement des professions artisanales, pour être limité aux professions du commerce.

Le Conseil du GIB s'est ému de cette décision et a eu un entretien avec le président et un membre de la Commission vaudoise de planification. Malheureusement, rien n'y a fait. Cette situation est particulièrement dommageable non seulement pour la vallée de la Broye qui, comme nous le disions, continue à manquer de main-d'œuvre qualifiée dans de nombreuses professions artisanales et techniques mais également pour la population jeune de la région qui se voyait offrir, en matière d'apprentissage, une unique voie qui, à l'époque, n'était guère prometteuse d'avenir en raison du niveau de chômage qui l'affectait.

Au début de la décennie, le Conseil du GIB a créé des groupes de travail attachés à des problèmes spécifiques.

Le groupe de travail «déchets industriels», constitué au début de 1992, s'est tout d'abord fixé pour but d'établir un inventaire des déchets industriels générés par les entreprises du GIB. Un questionnaire a été envoyé à tous les membres et a permis de recenser les plus importants déchets industriels de la vallée de la Broye, les quantités en jeu et les problèmes qui leur sont liés. Il s'est finalement révélé que des solutions satisfaisantes, mais parfois onéreuses, existent pour beaucoup de déchets recyclables. De grandes quantités d'autres déchets finissent toutefois à la décharge, ce qui ne représente évidemment pas la meilleure méthode de valorisation. Une deuxième enquête auprès des membres visait à favoriser une collaboration interentreprises, soit pour l'élimination, soit pour la revalorisation des déchets industriels.

Le groupe de travail «énergie» s'est penché sur le prix de l'électricité. Il a rencontré le conseiller d'Etat en charge du dossier, le délégué à l'énergie du canton de Vaud et le président du Conseil d'administration de la CVE. Les buts du groupe sont de travailler pour que soit mise sur pied une politique cantonale, voire suisse, de l'utilisation de l'énergie et de démontrer combien les prix élevés de l'énergie, particulièrement dans le canton de Vaud, y pénalisent les industries. Les gros consommateurs d'électricité ont pu négocier à satisfaction un certain nombre de revendications.

Le groupe de travail «qualité» avait pour mission de familiariser des entreprises désirant obtenir une certification ISO avec les procédures à suivre, cela grâce à l'expérience d'un certain nombre de membres au GIB ayant déjà effectué la démarche.

Pendant toute cette période, le Conseil du GIB a continué à développer de nombreux contacts avec les autorités politiques et les milieux économiques des deux cantons. Certes, l'Assemblée de Printemps est-elle traditionnellement la manifestation qui favorise ces rencontres. Le Conseil a toutefois invité régulièrement des conseillers d'Etat, les directeurs de l'Office de développement du canton de Vaud, les secrétaires généraux des Départements de l'économie fribourgeois et vaudois, les préfets de la vallée de la Broye, ses conseillers nationaux, les autres groupements économiques régionaux et même une délégation de l'OCDE, de passage dans la Broye.

Le GIB a par ailleurs été représenté en 1990 à la Foire de Romont, en 1997, au Comptoir de Martigny et à la Foire du Valais.